

Jeudi 2 Juin 2011

Ascension

1 Rois 8, 22-30

Sophie Reymond

Prilly

Salomon, roi d'Israël, a achevé la construction du Temple de Jérusalem, réalisant ainsi la promesse faite par Dieu à David, son père, grande figure d'obéissance. L'Arche d'Alliance contenant les tables de la loi de Moïse y est transférée, ce qui confère à cette nouvelle capitale, *lieu de repos*, l'importance religieuse que lui vaut ce sanctuaire désormais central. La tradition met en avant, dans une idéalisation qui ne fait pas l'impasse de ses faiblesses humaines, le fait que David est bien le roi choisi et voulu par le Dieu d'Israël pour son peuple, un roi qui lui reste subordonné. De la même manière, la prière de Salomon, prononcée en présence du peuple rassemblé pour l'occasion, loue le Dieu d'Israël, occupant là la fonction d'un prêtre et signifiant ainsi que l'établissement de la dynastie davidique, purement humaine, ne consiste pas en une royauté absolue à la mode égyptienne, mais qu'elle demeure responsable devant Dieu : ainsi s'accomplit la vraie royauté, dans le respect des lois mosaïques et l'obéissance à Dieu, ce que ne manquent pas de rappeler les prophètes, très présents dans les livres des Rois.

La prière de Salomon commence donc par célébrer la puissance et la fidélité bienveillante de Dieu à ses promesses envers le peuple qu'il s'est choisi : *Tu as tenu tes promesses envers ton serviteur David, mon père : ce que tu avais dit de ta bouche, tu l'as accompli de ta main, comme on le voit aujourd'hui* (v. 24). Puis il prie Dieu d'être aussi fidèle envers lui qu'il l'a été envers David, plus précisément, envers la parole donnée, non s'en s'émerveiller de cet accomplissement des promesses : *Comment l'arche du Seigneur pourrait-elle venir chez moi ?* s'interrogeait David (2 Sam 6, 9). De même Salomon : *Est-ce que vraiment Dieu pourrait habiter sur la terre ?* (1 R 8, 27). Conscience aiguë de la transcendance.

Sans doute peut-on lire dans ces questions, caractéristiques d'une prière royale, la crainte archaïque de la venue du Dieu redoutable. Mais du moins est-ce l'occasion de mettre en valeur ce qui est dit, à l'occasion de la construction de ce sanctuaire, de la relation entre Dieu et l'homme. Non, aucun lieu ne peut contenir Dieu : *Les cieux eux-mêmes et les cieux des cieux ne peuvent te contenir ! Combien moins cette Maison que j'ai bâtie !* (v. 27). À quoi fait écho la supplication de Salomon : *Toi, écoute au lieu où tu habites, au ciel ; écoute et pardonne* (v. 30. Et voir aussi les versets suivants qui évoquent différentes situations concrètes toutes conclues par cette prière : *toi, écoute depuis le ciel...* : v. 32, 34, 36, 39, 43, 45, 49). Le sanctuaire sera donc essentiellement un lieu de prière, le Lieu central auquel s'ordonnera toute la vie d'un peuple, le symbole d'une alliance indéfectible.

Est-ce que vraiment Dieu pourrait habiter sur la terre ? Le message chrétien voit en Jésus cette habitation parfaite de Dieu sur la terre, un accomplissement des promesses faites à Israël, et singulièrement, une

réponse à son attente messianique (Jésus, de la lignée de David). En lui, il ne s'agit plus d'un sanctuaire fait de main d'homme, mais de l'homme lui-même, de son existence et de sa destinée comme sanctuaire vivant où Dieu est présent et honoré. La Transcendance s'y rend accessible, est mise à portée d'homme. En lui, Dieu écoute et pardonne du lieu où il habite, depuis la terre, au sein de la terre, au cœur de tout être humain : *Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?* (1 Cor 3, 16). Mais pas plus que le sanctuaire de Jérusalem, l'être humain ne peut contenir Dieu. Habitant en lui, Dieu n'est pas davantage à échelle humaine. Comme Salomon, chacun pourra s'écrier : *Les cieux ne peuvent te contenir ! Combien moins mon corps !* Mais comme Salomon encore, il s'émerveillera de Sa fidélité, de sa bienveillance, de son écoute et de son pardon. Là est la sagesse de Salomon, et de chacun.